

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Mimongo : quid de l'état des routes des cantons Haut-Dikobi et Haut-Ogoulou ?

F.N

Mimongo/Gabon

**P**ARALLÈLEMENT au tronçon situé entre les regroupements des villages Yeno-Lebamba via Bilengui (68 km), interdit à la circulation depuis 4 ans à la suite des éboulements survenus sur une distance d'environ 14 kilomètres sur le long de la route, les axes routiers des cantons Haut-Dikobi et Haut-Ogoulou sont à leur tour fermés à la circulation des véhicules depuis quelques semaines.

La situation est telle que même une bicyclette n'y a plus accès, et les villageois s'en trouvent contraints à l'exode. Même phénomène sur les bretelles Yeno-Eteké-Etava (35 km) et Eteké-Massima (22 km). Ici, l'étendue des bourbiers a imposé l'interruption du trafic. En fait, la situation reste alarmante dans les deux circonscriptions administratives du canton Haut-Dikobi, intégrant les villages Dibamba, Moukandi, Mounongo et Boulombou..., et le Haut-Ogoulou qui renferme les regroupements des villages Diyanga, Dibandi, Moukabou, Pougui et Dibassa. Toutes ces zones sont dépourvues de routes praticables en toute saison.

Pour apprécier l'état du réseau routier dans cette partie du département de l'Ogoulou dont Mimongo est le chef-lieu, prenons le départ au quartier Mikodi. Après une heure d'horloge, nous voilà à Moukabou, première bourgade d'un village carrefour situé à 11 km de Mimongo, que

Pour accéder à Dibassa, un candidat a dû contourner l'obstacle en faisant le grand tour par Lebamba et Mbigou. Soit environ 200 km, contre 30 km seulement en passant par Mimongo.



Photo : Félicien Ndongo

**Eboulement après le village Diyanga. Aucun véhicule ne passe plus ici depuis plusieurs jours.**

l'on atteint d'ailleurs de façon laborieuse.

Dans ce village charnière, les routes se croisent. Les usagers peuvent emprunter l'axe Moukabou-Mbigou, long de 60 km, ou continuer tout droit vers Iboudji jusqu'à Koula-Moutou, dans la province de l'Ogooué-Lolo. Dans l'un ou l'autre des cas, il faut s'armer de courage pour entreprendre le voyage à bord d'un véhicule tout-terrain. Tant ces voies de communication, déjà défavorisées par un relief accidenté et peu clément, ont été de surcroît abandonnées depuis plusieurs années par les services compétents. Elles se caractérisent donc par une végétation envahissante, des passages d'eau, des ponts défectueux ou effondrés pour la plupart, des bourbiers à n'en plus finir. Elles constituent également le réceptacle des glissements de terrain (terre, arbres, etc.).

Sur l'axe Moukabou-Mbigou, le décor n'est pas plus reluisant, tant à 9 kilomètres du village

carrefour, se dresse un pont défectueux qui dissuade même les conducteurs les plus téméraires d'avancer. D'ailleurs, lors de la campagne électorale pour les législatives partielles du 15 octobre dernier, les différents états-majors se sont résolus à construire des ouvrages sommaires pour accéder aux villages Pougui et Dibassa (30 km), où le trafic routier est aussi rompu. Pour accéder à Dibassa, un candidat a dû contourner l'obstacle en faisant le grand tour par Lebamba et Mbigou. Soit environ 200 km, contre 30 km seulement en passant par Mimongo.

On observe les mêmes difficultés sur le tronçon Moukabou qui mène vers la province sœur de l'Ogooué-Lolo. De Dibandi en passant par le village Diyanga, à 21 km de Mimongo, se trouve le premier glissement de terrain. Puis un second, beaucoup plus complexe, près de Dibamba, à 30 km avant le pont Offoue. De part et d'autre des deux axes, la route est coupée.

## Un opérateur forestier à la rescousse

G.R.M  
Libreville/Gabon

**L'**état piteux du réseau routier dans le département de l'Ogoulou par Mimongo irrite les usagers. Une situation imputable à l'absence de programmation de l'entretien routier depuis plus de 10 ans. Mais, en croire Lambert Millot Movinde, le directeur général de l'Entretien des routes et aérodromes (DGERA), le niveau de service du premier tronçon cité est en train d'être amélioré.

Le gouvernement a confié sa remise en état à Wood Bois, dans le cadre d'un partenariat avec cet opérateur forestier. "Ces travaux sont presque arrivés à Mimongo", assure Lambert Millot Movinde. Lequel annonce aussi la réhabi-

litation prochaine de la partie comprise entre le chef-lieu du département de l'Ogoulou et le pont Offoue qui est à la limite entre les provinces de la Ngounié et de l'Ogooué-Lolo.

"Cette section fait l'objet d'un marché inscrit dans la Loi de finances rectificative 2022. Les appels d'offres ont déjà été lancés et les offres dépouillées, conformément à la procédure d'élaboration des marchés. Nous attendons à présent les analyses des dossiers soumis, puis les noms des entreprises qui seront retenues pour l'entretien de cette partie de la route", ajoute-t-il. Non sans informer qu'une convention est en cours de signature entre l'État et l'entreprise Wood Bois pour l'entretien régulier de la route Mimongo-Moukabou-pont Offoue.